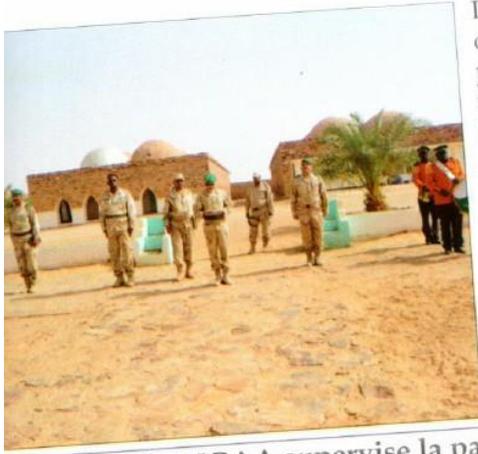


Le CEMGAA supervise la passation de commandement à la 3^e Région Militaire



Le Général de Division Hanena Ould Sidi Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint a supervisé le 14 octobre 2017 la cérémonie de passation de commandement et de service au PC de la 3^e Région Militaire entre le colonel Ahmed Ould Abdel Wedoud, commandant de région sortant et le colonel Mohamed Mahmoud Ould Boubacar, commandant de région entrant. La cérémonie s'est déroulée en présence du Général de Brigade Mohamed Val ould Taghiyoullah Rayess, directeur du matériel, du Général de Brigade Mohamed El Moctar ould Miny, commandant de l'Ecole Militaire Interarmes d'Atar et du colonel Mohamedou Ould Jaavar, chef du 2^e bureau.

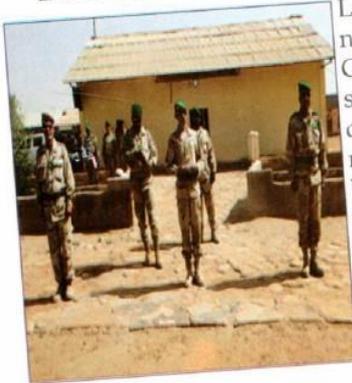
Le CEMGAA supervise la passation de commandement au 5^e GSI

Le Général de Division Hanena Ould Sidi, Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint a supervisé le 26 octobre 2017 la cérémonie de passation de commandement et de service au 5^e Groupement spéciale d'intervention entre le commandant Ahmed cheikh Ainine, commandant 5^e GSI par intérim sortant et le Lieutenant-colonel Mohamed Ahmed Elhaj commandant du GSI entrant. La cérémonie s'est déroulée en présence du Général

de Brigade Mohamed Val ould Taghiyoullah Rayess, directeur du matériel, du Général de Brigade Mohamed El Moctar ould Miny, commandant de l'Ecole Militaire Interarmes d'Atar, du colonel Abba ould Babety, chef du 3^e bureau et du colonel Mohamed Mahmoud ould Boubacar Commandant de la 3^e Région militaire et des officiers de l'EMGA et de la Garnison d'Atar.



Le CEMGAA supervise la passation de commandement au 1^{er} BCP



Le Général de Division Hanena Ould Sidi Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint a supervisé le 26 octobre 2017 la cérémonie de passation de commandement et de service au 1^{er} Bataillon commando parachutiste entre le colonel Cheikh o Zamel commandant du bataillon sortant et le colonel Ahmed ould Abdi commandant du bataillon entrant. La cérémonie s'est déroulée en

présence du Général de Brigade Mohamed Val ould Taghiyoullah Rayess, directeur du matériel, du Général de Brigade Mohamed El Moctar ould Miny, commandant de l'Ecole Militaire Interarmes d'Atar, du colonel Abba ould Babety, chef du 3^e bureau et du colonel Mohamed Mahmoud ould Boubacar Commandant de la 3^e Région militaire et des officiers de l'EMGA et de la Garnison d'Atar.

Tenue de la 2^{ème} session de la commission mixte mauritano-saoudienne

Le Général de Division Hanena o Sidi Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint, a présidé du 11 au 13 septembre 2017, la 2^{ème} réunion de la commission mixte mauritano-saoudienne, en présence du Général ingénieur Mechari ben Saïd AL GOUNAIM, à la tête de la délégation saoudienne.

Cette réunion, se tient conformément aux dispositions de l'accord de coopération militaire signé entre notre pays et le royaume Saoudien frère.

La délégation saoudienne a été accueillie à son arrivée à l'Etat-major Général des Armées par le général de Brigade Mohamed Val ould Taghioullah DIRMAT et les chefs de bureaux et directeurs de l'EMGA.



Une Délégation de l'OTAN



Le Général de Division Hanena ould Sidi, Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint, a reçu en audience, dans son bureau à l'Etat-major Général des Armées, le 02 Octobre 2017, S.E Monsieur l'ambassadeur Alejandro Alvargonzalez Secrétaire Général Adjoint pour les Affaires Politique et la Politique de Sécurité de l'OTAN, en visite de travail dans notre pays.

L'audience s'est déroulée en présence du colonel Saidou Samba Dia Conseiller du Chef d'Etat-major Général des Armées.

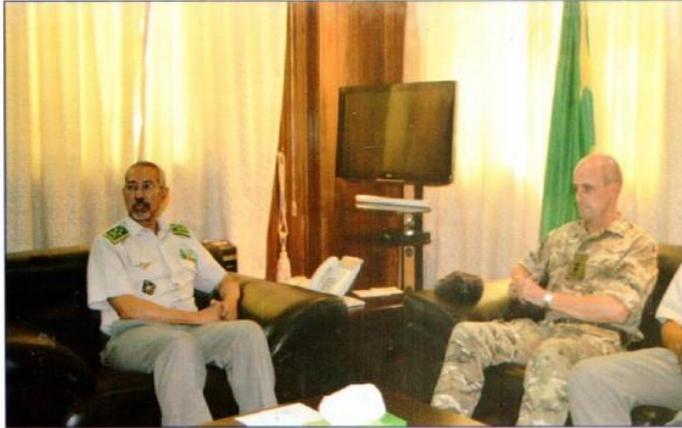
Le CEMGAA supervise la passation de commandement à la 2^o Région Militaire

Le Général de Division Hanena ould Sidi, Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint a supervisé le 13 octobre 2017 la cérémonie de passation de commandement et de service à la 2^o Région Militaire entre le Général de brigade Brahim Vall Ould Cheibany, commandant de région sortant et le colonel Hamadi Ould Ely Maouloud, commandant de région entrant. La cérémonie s'est déroulée en présence du Général de Brigade Mohamed Val ould Taghioullah Rayess, directeur du matériel et du colonel Mohamedou Ould Jaavar, chef du 2^o bureau.



...Le CEMGAA reçoit

l'Attaché militaire britannique



Le Général de Division Hanena Ould Sidi, Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint, a reçu en audience dans la matinée du 12 Septembre 2017, l'attaché militaire britannique accrédité dans notre pays avec résidence à Rabat en visite de travail en Mauritanie. L'entretien a porté essentiellement sur les relations de coopération entre les deux pays et les voies et moyens de les renforcer.

l'Attaché militaire Allemand

Le Général de Division Hanena Ould Sidi, Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint, a reçu en audience, dans son bureau à l'Etat-major Général des Armées, le 18 septembre 2017, le Lieutenant-colonel Andreas Scheu, attaché de défense Allemand accrédité en Mauritanie avec résidence à Rabat, en visite de travail dans notre pays. L'entretien a porté essentiellement sur les relations de coopération entre les deux pays et les voies et moyens de les renforcer.



Réunion du CDS /G5 Sahel



Le Général de Division Hanena Ould Sidi, Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint, a pris part à la réunion du comité de défense et de sécurité du G5 sahel tenue le 14 septembre 2017 au niveau du poste de commandement de la force à SEVARE en présence des Chefs d'Etats-Majors des pays membres. La réunion avait pour objet la montée en puissance de la force G5 Sahel et la planification des opérations.

Le CEMGA reçoit le Commandant de La Force Barakhane

Le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major Général des Armées a reçu en audience dans la matinée du 26 septembre 2017 le Général de Division Bruno GWIBERT, Commandant de La Force Barakhane, en visite de travail dans notre pays. L'entretien a porté essentiellement sur les relations de coopération entre notre pays et la force et les voies et moyens de les renforcer.



Le CEMGA EN FRANCE



Le Chef d'Etat-major Général des Armées, le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Amed a pris part du 19 au 20 octobre 2017 à Paris à un atelier consacré au collège de défense des pays du G5 Sahel. Le CEMGA était accompagné au cours de ce voyage par le Général de Brigade, Brahim Vall Ould Cheibany commandant du collège de défense, du Colonel Ely Zaïd ould Mbareck El Kheir, Chef du CPCO et du commandant Mohamed ould N'dary de la direction du cabinet de l'EMGA

Le CEMGA prend part à la réunion des pays de l'initiative 5+5

Le Chef d'Etat-major Général des Armées, le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed a pris part à la réunion des Chefs d'Etats-majors des pays de l'initiative (5+5) tenue à Paris le 19 octobre 2017. La réunion avait pour objectif l'échange de vues entre participants, notamment au sujet de la situation sécuritaire dans la sous-région ainsi que les voies et moyens appropriés pour faire face aux menaces sécuritaires multiformes.



Le MDN et le CEMGAA à Bamako



Dans le cadre de la préparation du lancement de la force du G5 Sahel pour la lutte contre le terrorisme, les ministres de la défense des pays membres se sont rencontrés le 15 septembre à Bamako.

Notre pays était représenté à cette rencontre par une importante délégation comprenant notamment M. Diallo Mamadou Bathia, Ministre de la Défense Nationale et le Général de division Hanena Ould Sidi, Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint.

Le Ministre de la Défense, rencontre le Secrétaire Général Adjoint de l'ONU

Le Ministre de la Défense, M. Diallo Mamadou Bathia a rencontré, le lundi 31 octobre 2017 à New York, en marge des travaux du conseil de sécurité sur la paix et la sécurité en Afrique, au siège des Nations Unies à New York, le Secrétaire Général Adjoint de l'ONU chargé de l'appui aux missions onusiennes de maintien de la paix, M. Atul Khare. La rencontre a porté sur la coopération entre la Mauritanie et les Nations Unies dans le domaine des opérations de maintien de la paix. Le Secrétaire Général Adjoint a salué les unités et soldats mauritaniens participant aux missions de maintien de la paix, notamment le bataillon mauritanien déployé en République de Centrafrique tout en louant l'exemplarité de la coopération avec les autorités mauritaniennes dans ce domaine. Le Ministre de la Défense a réitéré, à son tour, la détermination du gouvernement mauritanien à



promouvoir la paix et la sécurité en renforçant la coopération bilatérale et multilatérale avec les Etats et institutions internationales dans ce domaine.

Le MDN à New-York



Le Ministre de la Défense Nationale, M. Diallo Mamadou Bathia s'est rendu le 28 octobre 2017, à New-York pour participer à la réunion du conseil de sécurité des Nations-unies prévue les journées du 30 et 31 octobre 2017 au siège de l'organisation sur le soutien de la force du G5 Sahel et la mobilisation de son financement.

Le MDN reçoit...

Le Commandant de La Force Barakhane



Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Diallo Mamadou BATHIA a reçu en audience le mardi 26 septembre 2017, le Commandant de la Force Barakhane, le Général de division Bruno GWIBERT en visite de travail dans notre pays.

L'audience s'est déroulée en présence du Colonel Mohamed Lemine Naji El Hadj Ahmed, Secrétaire Général du ministère par intérim et du Lieutenant-colonel Ahmed Ould Khairi, chef de bureau de coordination au même ministère.

L'Ambassadeur de France

Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Diallo Mamadou Bahia a reçu en audience dans son bureau le 19 octobre 2017 SEM Joël MEYER Ambassadeur de France accrédité en Mauritanie. L'audience s'est déroulée en présence de l'intendant-général de brigade Hanena ould Henoune Secrétaire Général du ministère de la défense nationale et du Colonel Ahmed ould Khairy, chef bureau coordination au même ministère. L'entretien a porté essentiellement sur les relations de coopération entre les deux pays et les voies et moyens de les renforcer.



Le MDN supervise la sortie de la 47^{ème} promotion d'élèves gendarmes



Le Ministre de la Défense Nationale, M. Diallo Mamadou Bathia, en compagnie du général de division Sultane Mohamed Lessouad Chef d'Etat-major de la Gendarmerie Nationale, a supervisé, vendredi 27 Octobre 2017 à Rosso, la cérémonie de sortie de la 47^{ème} promotion d'élèves gendarmes baptisée promotion Cne Mohamed El Bokhari Ould Mohamed Abdalahi en présence des autorités locales, des élus et d'un parterre d'invités.

A son arrivée, le Ministre a passé en revue des unités de la Gendarmerie venues lui rendre les honneurs avant de présider la cérémonie de levée des couleurs à la place d'armes de l'école.

ZTE CDMA S194

À PARTIR DU 29 SEPTEMBRE 2017

Zaki
زاكي

N'ATTENDEZ PLUS ! PROFITEZ D'UNE
OFFRE EXCEPTIONNELLE À UN PRIX IMBATTABLE !



+
8000 UM
DE COMMUNICATION

LE TOUT À
8500 UM

~~12 500 UM~~

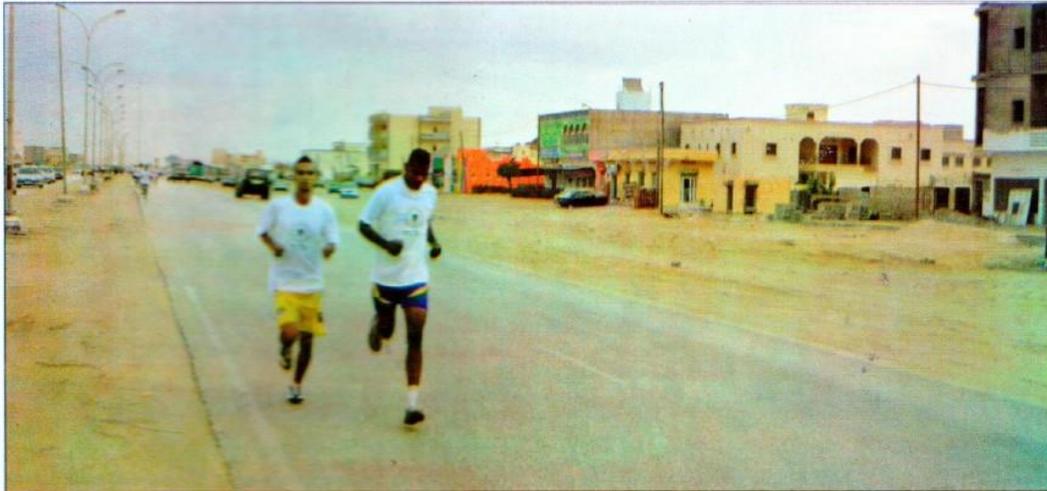
1
ANS
A PARTIR DE 10 000 UM

OFFRE DE L'OFFRE

شنيقيتل
Chinguitel

Plus d'informations contactez le service Clientèle au 444

La direction des sports organise les tests d'aptitude physique au sein des unités



L'aptitude physique est une condition cruciale dans la planification et la préparation de nos forces armées et l'état-major général en est conscient puisqu'il accorde une importance capitale au sport, en général, et à l'aptitude physique, en particulier.

Les écoles, les centres ainsi que les unités de combat exécutent des programmes sportifs élaborés adaptés à leurs spécificités. L'exécution d'un tel programme sportif au sein de toutes les unités a pour objectif de rehausser le niveau de leur aptitude physique et morale et les préparer physiquement à ne pas subir les souffrances d'un quelconque engagement futur sur le terrain.

En dehors des programmes de nos différentes unités et formations, la direction des sports militaires joue un rôle prépondérant dans la préparation physique de nos troupes. Cet engagement se traduit à travers différentes activités sportives (matches inter-unités, tournois, championnats militaires toutes disciplines confondues) que cette direction organise à des fréquences régulières.

La direction des sports militaires ne fait pas qu'organiser des manifestations sportives, mieux, elle se charge d'effectuer des contrôles périodiques d'aptitude physique auxquels tous les personnels

sont soumis. Ce contrôle d'aptitude physique comprend plusieurs épreuves dont une marche commando de 8 km en guise de mise en jambes, en passant par des pompes et autres genuflexions. Des séquences d'athlétisme (100, 200 et 400 m) font également partie de cet exercice qui prend fin par un cross de 8 km.

Un tel contrôle physique, traduit l'intérêt particulier qu'accorde l'état-major général des armées à nos militaires afin que leur aptitude physique, mais aussi morale soit à la mesure des défis latents.



plus forte raison dans leurs ordre de priorités. Par conséquent, non seulement ils n'ont pas les institutions qui forment et emploient les penseurs stratégiques, mais la conscience de l'importance cruciale de ce type de réflexion leur fait entièrement défaut. Ainsi, la planification pour l'avenir, la programmation, la prospective et la gestion anticipée de choses sont inexistantes chez eux. Donc, les politiques de ces pays se déroulent à l'aveuglette sans feuille de route inspirée par une vision claire des cheminements possibles des événements susceptibles de marquer le monde ni une connaissance adéquate des contours probables du contexte international potentiel. Cela entraîne la poursuite de politiques hasardeuses caractérisées par le spontanéisme, l'improvisation et le tâtonnement. Voilà pourquoi il s'avère nécessaire et urgent que les acteurs politiques de notre pays comprennent l'importance extrême que revêt la réflexion stratégique pour mener à bien de la manière la plus satisfaisante la mise en place du projet de société idoine que nous ambitionnons pour le pays. Il est en effet temps de mettre en place les institutions nécessaires pour former les experts spécialisés dans cette science et faire appel à leur savoir et leur expertise en vue de l'exploration des voies et moyens susceptibles de promouvoir tous les secteurs de la vie nationale et d'identifier les enjeux à gagner, les défis à relever et les stratégies à élaborer pour le développement du pays dans les divers domaines et pour accroître sa compétitivité sur la scène internationale; Car les crises économiques, les explosions sociales et les déséquilibres profonds et multidimensionnels qui caractérisent

la conjoncture actuelle exigent le recours systématique à la réflexion stratégique pour mieux se préparer face aux problématiques ambiantes qui pourraient avoir des répercussions considérables sur la sécurité voire le destin entier du pays. Parmi ses problématiques l'on peut citer à titre indicatif, les nécessités de :

1. Assurer la sécurité alimentaire par la modernisation, la rationalisation et la simplification de l'exploitation des ressources halieutiques, animales, agricoles et minérales du pays non seulement pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et dans les domaines de l'énergie et des services de base, mais aussi pour exporter les excédents de production afin d'utiliser leurs recettes pour couvrir les besoins divers de la nation.
2. Assurer les besoins du pays en eau potable et en énergies renouvelables dans la perspective de l'épuisement imminent des sources d'énergie fossile dans le monde.
3. Elaborer et mettre en œuvre les méthodes, les moyens et les mécanismes efficaces et appropriés pour un contrôle total de l'immigration sauvage qui déferle sur le pays, qui menace sa sécurité, sa stabilité et qui risque non seulement de provoquer la rupture de l'équilibre de son tissu social, mais aussi d'altérer son identité culturelle, d'affecter sa spécificité civilisationnelle et d'ébranler ses fondements spirituels.
4. Elaborer une stratégie à long terme pour capitaliser la position géographique et le rôle historique du pays dans les domaines culturel et spirituel ainsi que la composition de son tissu social en vue de pérenniser l'influence socioculturelle dans l'espace des

peuples hassanophones, pour assumer le leadership spirituel et intellectuel dans l'espace sahélo-maghrébin et pour en fin servir de pont entre la nation arabe et les peuples de l'Afrique Noire, en favorisant notamment le rayonnement culturel et spirituel du pays et en élargissant son influence sociale, politique et économique.

Il s'agit là d'une perspective à partir de laquelle l'on peut considérer le processus de construction d'un projet de société mauritanienne développée et apte à relever les défis auxquels elle est confrontée et à gagner, à terme, les enjeux déterminants pour son devenir. Les approches appropriées pour faire face à l'ensemble de ces problèmes de manière efficace et efficiente ne sauraient être le fruit de l'improvisation et encore moins du hasard, elles doivent, par contre, résulter d'une réflexion stratégique rigoureuse et méthodologique menée par une équipe de stratèges professionnels hautement qualifiés et totalement fiables, car la réflexion stratégique est devenue aujourd'hui plus que jamais le phare, pour ainsi dire, qui oriente le cheminement des nations vers la réalisation de leurs sécurité à travers leur positionnement adéquat sur l'échiquier international.

Références:

1. Introduction à la pensée stratégique Dr. Salah NAYYOUF (arabe)
2. La pensée stratégique Dr. Saud ABED (arabe)
3. La pensée stratégique américaine : caractéristiques et fondements Pr. Kamal AL HELBAWY (arabe)
4. Strategem and the vocabulary of military trickery L. WHEELER
5. Traité de Stratégie - Hervé Coutau BEGARIE

Dans ce numéro

Editorial

Info-Farim

4 - 11

Evenement

12 - 13

Nécrologie

14 - 15

Tribune-Libre

16-20

Dossier

21

Hommage

22 - 23

Mémoire - Militaire

24 - 25

Tribune - Libre

26 - 27

Santé

28 - 30

Etudes et Recherches

31

Sport



Nouvelle promotion d'officiers pilotes Un effort de modernisation de notre système de défense

L'Ecole Militaire de l'Air a abrité, récemment la cérémonie de sortie de la 2^{ème} promotion d'élèves officiers pilotes au titre de l'année scolaire 2016-2017. Cet événement traduit la volonté manifeste de l'Etat-major Général des Armées de former sur le territoire national le personnel navigant et de s'assurer ainsi une autosuffisance dans ce domaine vital. Cet effort s'inscrit dans le cadre d'une approche continue et inlassable destinée à renforcer notre système de défense aérienne, mis sur pied pour assurer l'appui et le soutien des opérations terrestres par la reconnaissance et la fourniture des renseignements, la surveillance de l'espace aérien et des eaux territoriales nationales. En plus des missions sus-énumérées, notre armée de l'air assure d'autres missions telles que la recherche et le secours, comme elle parti-

cipe à l'effort du développement économique et social du pays. L'armée de l'air peut aussi, en cas de besoin, effectuer d'autres missions d'intérêt public.

Considérée aujourd'hui comme l'une des principales forces de frappe de l'Armée Nationale, l'Armée de l'Air vient de connaître une montée en puissance spectaculaire, notamment, à travers la modernisation de moyens humains et matériels de défense et leur adaptation aux défis sécuritaires du moment.

Cela s'est traduit par l'acquisition d'hélicoptères, d'avions de combat, d'équipements électroniques de surveillance et de renseignement. Un pas de plus pour perfectionner et moderniser notre outil qui s'appuie sur le développement de la ressource humaine, véritable pierre angulaire d'une approche sécuritaire viable.

Directeur de Publication
Colonel Aref
Secrétaire en Chef
Col Med Lemine Ould Blate
Secrétaire de Rédaction
Cdt Lif Mohamed Diadié
Médiateur
Cne Malamine Coulybaly
Secrétaire Administratif
Cdt Med O. Abderrahmane
Photographe
A/C Mamadou Oumar Sarr
Adj. Taleb Ould Ndary

Adj. Ismail Ould Walaty
S/C Saleck Val O. mebrouck
S/C Mohamed Bekaye Samake
S/C Mahfoud O.T'feil
Sgt Mohamed O. Med Mahoud
Soleil
A/C Brahim O. M'beirick
Maitre Aida Mbengue
Maitre Hawa Abou ly
Maquette : PAC
Maitre Aida M'Bengue
Publicité - Annonces

Maitre Oumou Koulthoum Bounena
Publication
A/C Oumar Ould Boudy
Adj. Med Deina Ould Zaid
DCRP@homel.fr
BP 208 Tel: (00222) 45245881 - 22415708

théories et de méthodologies rationnelles étudiés au fil des ans dans des académies spécialisées ; ce qui a donné lieu à une discipline appelée « la science de la stratégie. »

La pensée stratégique est donc une réflexion pluridimensionnelle et poly-angulaire, prenant en compte le passé, le présent et l'avenir et employant les méthodes quantitatives, le langage des chiffres, les lois de la causalité et un entrelacs de facteurs divers, dans la compréhension des variables hétérogènes et interdépendants et de l'appréhension intellectuelle des corrélations entre les choses. Il s'agit donc d'une pensée synthétique et structurelle adoptant la perception, la prévoyance et l'intuition pour évoquer et anticiper l'image lointaine et façonner l'avenir avant qu'il ne survienne. Elle opte pour la créativité et l'innovation dans la recherche de nouvelles idées et d'applications novatrices des connaissances antérieures pour prévoir l'avenir et en déterminer les tendances et les transformations virtuelles, au lieu d'être totalement pris par le présent et s'engluer dans ses problèmes qui sont en fait un prolongement du passé. Elle opte donc pour l'enquête, l'observation, la réflexion, la déduction, la pensée anticipative et proactive et le raisonnement.

En résumé, la réflexion stratégique consiste en cet effort mental, intégral et systématique, visant à explorer l'avenir et sa structure prospective sur la base des données historiques, géographiques, anthropologiques et scientifiques globales constituant un large spectre de connaissances représentant une source d'inspiration et une base de conception, d'anticipation, de prévision et d'hypothèse sur lesquels on peut s'appuyer

pour imaginer les contours que pourraient ou devraient revêtir l'avenir.

Caractéristiques de la pensée stratégique

La pensée stratégique est une forme d'approche exploratoire basée sur les fondements, les règles et les principes de la recherche scientifique dans l'application de la méthodologie de recherche adéquate fondée sur la précision des pronostics et la pertinence des prévisions pour imaginer l'avenir et se représenter ses événements possibles. Ceci à la lumière des signes précurseurs, des indicateurs, de la méditation, de l'analyse quantitative et qualitative, de la conclusion analogique et de la prévision des changements lointains, à la lumière d'une méthodologie scientifique bâtie sur l'analyse des systèmes, l'utilisation des scénarios virtuels et des techniques de simulation, etc.

Ainsi, la pensée stratégique est une réflexion créatrice d'évolution partant du présent pour dessiner l'image de l'avenir sur laquelle il s'appuie afin de modifier la structure du présent, elle recourt aux techniques d'induction, de déduction et d'extrapolation et recourt à l'analyse diagnostique pour comprendre la vérité des choses avec réalisme et clairvoyance. En un mot, c'est une réflexion analytique, prospective, planificatrice et anticipant, qui s'attache à décrypter le passé, à faire une lecture précise du présent et prévoir l'avenir. En dernière analyse, nous pouvons dire que la pensée stratégique est la volonté de se libérer de la tyrannie du moment et est un effort pour appréhender et domestiquer l'inconnu, pousser le plus loin possible les limites du connaissable et dessiner les cartes du probable afin d'anticiper les

situations d'urgence, éviter les surprises, maîtriser les événements, les contrôler et en subordonner le déroulement à des intérêts et objectifs spécifiques.

La pensée stratégique n'est pas un vain luxe intellectuel ni une activité futile qui relève de l'astrologie, ni une forme de divination fantaisiste, elle constitue plutôt une science humaine de pointe, systématiquement utilisée par les nations développées pour prospecter les événements futurs, imaginer les évolutions possibles des choses dans les domaines économiques, sociaux et culturels et comprendre les traits distinctifs des circonstances qui peuvent prévaloir dans le monde, pour s'y préparer et s'y adapter et en tirer tous les avantages possibles.

La pensée stratégique et notamment son aspect appelé « la prospective » constitue une méthode efficace pour dessiner des cartes précises du monde futur à moyen et à long termes ; et les grandes puissances l'adoptent aujourd'hui pour préparer les circonstances et créer les conditions susceptibles de renforcer et de perpétuer leur emprise sur le monde et leur hégémonie sur ses potentialités et sur le destin de ses peuples et même pour étendre leur influence et consolider leur domination sur les planètes voisines, en vue de se les approprier et en monopoliser les ressources potentielles. L'importance de la réflexion stratégique comme outil pour développer le pays

La grande majorité des pays du tiers monde, y compris la Mauritanie, à cause de la pauvreté, de l'analphabétisme, du sous-développement intellectuel et institutionnel dont ils souffrent, n'intègrent aucune forme de réflexion stratégique dans leurs préoccupations et à

La pensée stratégique : ses caractéristiques et son importance

Introduction

Le type de pensée connu aujourd'hui sous le nom de pensée stratégique, distincte de la pensée exécutive, pratique et utilitaire est étroitement lié à la notion de «stratégie». Il renvoyait au départ, surtout aux techniques de la guerre et aux fonctions et responsabilités des chefs militaires. Le terme stratégie qui, lui, existait dans toutes les langues européennes et non-européennes était déjà connu des Grecs de l'Antiquité au VI^e siècle avant J.-C ; les Romains et d'autres peuples l'ont eux aussi connu par la suite. Le mot strategia se compose de la combinaison des termes grecs stratos qui signifie l'armée et gia qui désigne la terre ou l'espace où campe cette armée.

D'autre part, le terme grec strategos ayant pour pluriel strategika symbolise, quant à lui, les tâches et fonctions du général au sens militaire du terme et dénote également les qualités professionnelles qui caractérisent le chef militaire.

La même racine linguistique a donné le mot strategema ou stratège qui signifie le tour ou la manœuvre militaire ou la tactique de combat soigneusement et professionnellement planifiée.



Dr Mohamed Lemine
Ould El Kettab

L'expert supervisant de telles actions et plans de guerre est connu sous le nom de stratège et ce type d'experts a émergé au Ve siècle avant J.C. dans la ville grecque antique d'Athènes.

De nombreux historiens, anciens et modernes tels que Hérodote, Xénophon, Clément Alexandre, Mathey, Francesco Patrizi et d'autres ont fait état de l'existence d'un grand nombre de penseurs qui ont accordé une attention particulière aux différents arts de la guerre et aux méthodes de direction de l'action militaire en tant que voies et moyens pour assurer la domination, la supériorité et la victoire.

Avec le temps, ces penseurs ne limitent plus leur réflexion à l'aspect purement militaire et leur intérêt ne se confine plus aux méthodes et mécanismes du commandement militaire dans sa dimension opérationnelle et sa performance en matière de combat sur le champ de bataille.

l'attention des théoriciens stratèges s'est en revanche considérablement étendue pour inclure, en plus des questions militaires, plusieurs autres domaines touchant les exigences et les conditions de la croissance économique, du développement social, du progrès scientifique, de la supériorité technologique, de la préservation de la sécurité nationale, de la réalisation du leadership et de la consolidation de l'influence par le biais de la domination économique, politique et culturelle sur la scène internationale.

C'est ce type de pensée multidimensionnelle, née de la lecture avisée du passé, de l'intelligence exhaustive du présent, de l'appréhension perspicace de l'avenir, de l'anticipation des événements futurs pour œuvrer à tracer les contours du monde virtuel probable et les adapter à des aspirations et des objectifs spécifiques, qui est désormais connu sous le nom

de pensée stratégique.

Nous allons essayer dans ce qui suit de considérer l'essence et les caractéristiques de ce genre de pensée, d'en appréhender les objectifs et les avantages et de montrer l'importance d'y recourir et d'en faire la source d'inspiration pour la construction et le renforcement du projet de société que nous aspirons à établir dans notre pays.

Essence de la pensée stratégique
La pensée stratégique se distingue de la réflexion exécutive à caractère pratique, de la réflexion universitaire de type scientifique et de la pensée politique à dominante institutionnelle, car elle constitue un genre de réflexion holistique complexe, systématique et encadrée, qui ne s'acquiert pas automatiquement et à laquelle on ne peut pas accéder par intuition ou par inadvertance. Elle est plutôt une conséquence de l'accumulation de connaissances, d'expériences, de principes, de

La vaccination préventive est également recommandée aux voyageurs se rendant dans des zones isolées où la rage est présente et qui prévoient de passer beaucoup de temps à l'extérieur en pratiquant des activités telles que la spéléologie ou l'escalade en montagne. Les expatriés ou les voyageurs amenés à faire de longs séjours dans des zones à haut risque doivent être vaccinés si l'accès aux produits biologiques permettant de prévenir la rage humaine est limité. Enfin, on envisagera aussi la vaccination pour les enfants vivant ou allant dans des zones reculées à haut risque. En jouant avec les animaux, ils peuvent être mordus plus grièvement ou ne pas signaler qu'ils l'ont été.

Symptômes

La durée d'incubation de la rage est habituellement de 1 à 3 mois mais peut s'étendre de moins d'une semaine à 1 an, en fonction de facteurs tels que le site de pénétration du virus et la charge virale. Les symptômes initiaux comportent de la fièvre accompagnée de douleurs ou de fourmillements, démangeaisons ou sensations de brûlure inexplicables (paresthésie) à l'endroit de la blessure. La propagation du virus dans le système nerveux central entraîne une inflammation progressive et mortelle de l'encéphale et de la moelle épinière. La rage existe sous deux formes : La forme «furieuse», avec une hyperactivité du malade, une excitabilité, une hydrophobie (peur de l'eau) et parfois une aérophobie (peur des courants d'air ou de l'air frais). Le décès survient en quelques jours par arrêt cardiorespiratoire.

La forme paralytique, dans environ 30% des cas humains. L'évolution

est alors moins spectaculaire et en général plus longue que pour la rage furieuse. Les muscles se paralysent progressivement, à partir de l'endroit de la morsure ou de l'égratignure. Le coma s'installe lentement et le patient finit par mourir. Les cas de rage paralytique sont souvent mal diagnostiqués, ce qui contribue à la sous-notification de la maladie.

Diagnostic

Les outils de diagnostic actuels ne conviennent pas pour détecter la rage avant le début de la phase clinique et, en l'absence des signes spécifiques d'hydrophobie ou d'aérophobie, le diagnostic clinique peut s'avérer difficile. On peut confirmer la rage humaine ante mortem et post mortem aux moyens de diverses techniques détectant le virus entier, les antigènes viraux ou les acides nucléiques dans les tissus infectés (encéphale, peau, urines ou salive).

Transmission

L'être humain s'infecte en général à la suite d'une morsure ou d'une griffure profonde d'un animal porteur de la rage, et la transmission par les chiens enragés est à l'origine de 99% des cas humains. C'est en Afrique et en Asie que le fardeau de cette maladie est le plus lourd chez l'homme et l'on y recense 95% des cas mortels, dans le monde. Dans la Région des Amériques, ce sont désormais les chauves-souris qui sont à l'origine de la plupart des décès dus à la rage humaine, la transmission par les chiens ayant été presque totalement interrompue dans cette région. La transmission par les chauves-souris devient aussi une menace émergente pour la santé publique en Australie et en Europe de l'Ouest. Les dé-

cès humains à la suite d'une exposition à des renards, des ratons laveurs, des mouffettes, des chacals, des mangoustes et d'autres carnivores sauvages sont très rares et l'on ne connaît pas de cas de transmission par des morsures de rongeurs.

La transmission peut aussi se produire par contact direct de matériel infectieux, en général de la salive, avec les muqueuses de l'homme ou une lésion cutanée récente. La transmission interhumaine par morsure est théoriquement possible mais n'a jamais été confirmée.

Dans de rares cas, la rage peut être contractée par inhalation d'aérosols contenant le virus ou par transplantation d'organes infectés. On n'a jamais confirmé que la consommation de viande crue ou de tissus d'animaux pouvait être une source d'infection pour l'être humain.

Prophylaxie postexposition (PPE)

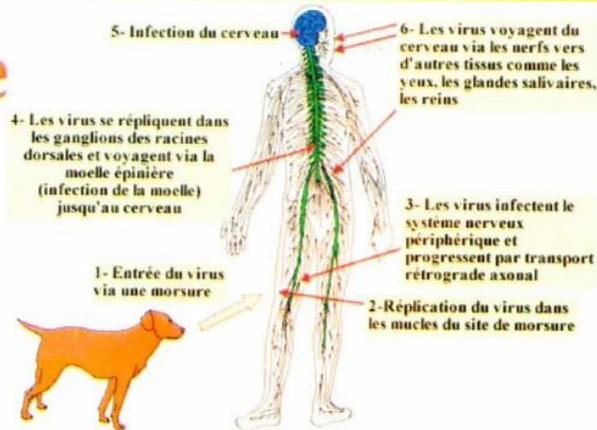
Par ce terme on entend le traitement immédiat d'une personne ayant été mordue et donc exposée à la rage. On évite ainsi que le virus pénètre dans le système nerveux central, ce qui entraîne la mort imminente. Elle consiste à :

- nettoyer soigneusement la plaie et à appliquer un traitement local le plus rapidement possible après l'exposition ;
- administrer une série de doses d'un vaccin antirabique puissant et efficace répondant aux normes de l'OMS ;
- administrer des immunoglobulines antirabiques, selon l'indication.

L'administration d'un traitement efficace peu de temps après l'exposition permet d'éviter l'apparition des symptômes de la rage et le décès.

source: site OMS

La Rage



La rage est une maladie infectieuse d'origine virale qui est presque toujours mortelle une fois que les symptômes cliniques sont apparus. Dans une proportion allant jusqu'à 99% des cas chez l'homme, elle est transmise par des chiens domestiques, mais le virus peut infecter les animaux domestiques et les animaux sauvages. Il est transmis à l'homme en général par la salive des animaux infectés lors d'une morsure ou d'une égratignure.

La rage est présente sur tous les continents sauf l'Antarctique mais plus de 95% des cas humains mortels surviennent en Asie et en Afrique.

La rage fait partie des maladies tropicales négligées touchant surtout les populations pauvres et vulnérables vivant en milieu rural isolé. Bien qu'il existe des vaccins et des immunoglobulines efficaces pour l'homme, ces produits ne sont pas facilement disponibles ou accessibles pour ceux qui en ont besoin. Dans le monde, les décès dus à la rage sont rarement notifiés et les enfants de 5 à 14 ans en sont les fréquentes victimes.

Le traitement après une exposition, alors que le coût de la prophylaxie postexposition (PPE) est de 40

dollars en Afrique et de 49 dollars en Asie, peut représenter une charge financière catastrophique pour les familles touchées, dont les revenus quotidiens moyens tournent autour de 1-2 dollars (US \$) par personne.

Chaque année dans le monde, plus de 15 millions de personnes sont vaccinées après une morsure. On estime qu'on évite ainsi des centaines de milliers de décès par an dues à la rage.

Prévention

Éliminer la rage chez le chien

La rage est une maladie à prévention vaccinale. La vaccination des chiens est la stratégie la plus efficace et la plus rentable pour éviter la rage chez l'homme. La vaccination des chiens permet de réduire le nombre des décès imputables à la rage mais aussi le besoin d'une prophylaxie postexposition dans le cadre des soins aux patients mordus par des chiens.

Sensibiliser à la rage et prévention des morsures de chien

L'éducation sur le comportement des chiens et la prévention des morsures, à la fois pour les adultes et les enfants, est une extension essentielle de tout programme de vaccination antirabique et peut faire baisser l'incidence de

la rage chez l'homme comme la charge financière du traitement des morsures. Une meilleure connaissance de la prévention et de la lutte contre la rage dans les communautés comporte l'éducation et des informations sur les responsabilités des propriétaires d'animaux de compagnie et sur les soins à dispenser immédiatement après une morsure. L'engagement et l'appropriation du programme au niveau des communautés améliorent la couverture et la réception des messages essentiels.

Vaccination préventive chez l'homme

Il existe des vaccins antirabiques à utiliser avant une éventuelle exposition. Ils sont recommandés pour ceux qui exercent certaines professions à haut risque, comme les personnels des laboratoires manipulant des virus rabiques ou apparentés (lyssavirus) vivants, ou encore certaines personnes (celles qui sont chargées de la lutte contre les zoonoses ou les gardes forestiers) dont les activités personnelles ou professionnelles peuvent les amener en contact direct avec des chauves-souris, des carnivores ou d'autres mammifères susceptibles d'être infectés.

to satisfy the registration requests submitted by departments and private institutions as well as by individuals.

This success in such a short time is due to the combination of military values such as organisation, commitment and discipline with the experience of the consulting office and the dedication of the skilful Mauritanian, Irish and British teaching staff.

The HIE has been run by a Navy commander since its inception. He is now assisted by an Army colonel and a UK professional consulting office, based in London. This Office recruits teachers, helps in designing curriculums and provides learning material from there. It also ensures the continual assessment of the institute.

This office not only regularly checks the HIE's commitment

to adhering to international academic standards and certifying it as following those standards; but also checks the security measures, food quality and table plan and so on. This is in addition to an internal quality control person. This external view ensures that the institute is following the latest academic methods and is abiding by the highest standards in teaching English, thus confirming its seriousness.

Indeed, it is a thriving place where everybody is continuously trying to come up with innovative ideas and it can be legitimately seen as a leading model which could inspire other Higher Education institutions in our country.

We hope this success is going to disseminate the awareness of learning English in our Army and to extend this vision to the

other major actors. At that point, English is going to be a bridge instead of still a barrier which is what it is now.

To do so, additional resources are being deployed this year. New buildings are being built, more teachers are being recruited and the Institute's capability is being improved to respond to the growing requests. It may cost quite a bit, but it works.

In short, for officers, senior officials or company leaders and whoever else who has dreamed of studying English in the UK, the HIE is making your dreams easier to come true. It has brought the UK to you. So, don't let your dream fall by the wayside. You no longer have any excuses and the future is calling you. The ball is in your court.

Suivez la voie
de la réussite...

اتبعوا سبيل النجاح



facebook



Name
Higher Institute of
English, Mauritania

Postulez pour votre
orientation à l'Institut Supé-
rieur d'Anglais en cochant
ISA dans la liste des choix
du formulaire de demande
d'orientation que vous
pouvez retirer auprès de la
Direction de
l'Enseignement
Supérieur !

لطلب التوجيه الى معهد اللغة
الإنكليزية الرجاء وضع
علامة امام اسم المعهد فى
لائحة الخيارات الموجودة فى
استمارة طلب التوجيه التى
يمكنكم سحبها لدى مديرية
التعليم العالى



الأركان العامة للجيش

المعهد العالى للغة الإنكليزية



Institut
Supérieur
d'Anglais

Octobre 2016

Higher Institute of English

Want to learn English? The Higher Institute of English is here for you

Over the years, many officers have shared a dream to study English abroad; and when opportunities arose, they nearly fell out over them. However, these opportunities were rare. Years ago, I asked an English-speaking country's Defence Attaché to give our Army scholarships to study English in his country. I was trying to convince him this should be the first step in our military cooperation and it would spread English culture in Mauritania and pave the way in other fields. I still remember his answer as he was stirring his tea, that learning English wasn't his country's problem anymore. He added that he advised our Army to invest in English.

English may not be the most widely-spoken language in the world, but it is the official language in many countries around the world. It lies in third position after Mandarin and Spanish when it comes to the number of people who consider it as a mother tongue, but billions use English to communicate regularly and, where it is not the first language, English is often the second. Its position as a global language is steadily improving and more than 80% of the internet is in English, which undoubtedly reinforces it as a common communication tool for the world.

Although learning English may be difficult, it has great benefits and opens up excellent prospects for individuals, institutions and nations.

Whereas, speaking only one language might hold you back in numerous aspects of your working life, proficiency in English, however, opens a plethora of opportunities for you. Investing in this language is therefore a strategic investment. It is true that our armed forces began to introduce English it into the Atar Joint School in the late 1980s. However, no wonder programs aiming to teach it there or at the General Staff Headquarters later have proved inadequate and

haven't been up to the task. Unfortunately, they hit a wall. A wall of indifference, bureaucratic red tape and a lack of vision.

We had been wasting time and squandering money for nothing and this situation, where we boxed ourselves in, continued for years. Without a game-changer, it would persist indefinitely. But thank God, things have changed. And this time they have changed for the better, shifting the situation decisively.

During 2016, true to their strong desire for renovation and aware of how important English is for our Armed forces, the Higher authorities and the General Staff decided it was time to get to grips with this problem once and for all and took the decision to alleviate the problem by creating the HIE and tasked it with the following:

1. To develop and offer programs of initial and continuing training of excellence in English adapted to the needs of public administrations, local authorities and economic and social operators.
2. To contribute to the opening of our country to the world economy and to a global culture.

When the HIE establishment decree was issued, there was nothing but



Col Mohamed Mokhtar Ould BOYE
HIE's Deputy Commander

determination and a strong will to accomplish the job. There were no classrooms, no offices, no teacher and no students. The commander held meetings with his first assistant and his visitors in different places. The challenges were many, but the strong will to succeed overcame all obstacles.

Today, one year on, having succeeded in his mission, the HIE is one of the standout performers in teaching English in Mauritania. Our LMD students finished their first academic year last June and nearly all of them succeeded while a tiny number have retaken, caught up and, joined their friends.

The first military students' group graduated at the same time after a six months intensive program and our banking students are finishing another six months program, designed appropriately to meet the needs.

In the ongoing academic year, new LMD groups have joined the Institute as well as new military students following other different courses.

We are gaining credibility and the HIE, having risen from nothing, formerly unknown to most people and where no student wanted to go last year, has been in high demand and is now under strong pressure

brement. Les différentes attaques israéliennes furent toutes repoussées et se virent infliger des pertes importantes. Shmuel Gonen (en) (qui avait remplacé Ariel Sharon en tant que commandant du front sud seulement trois mois auparavant) ordonna une contre-attaque à Hizayon, alors que les chars israéliens y étaient particulièrement exposés aux tirs de missiles Sagger. Le désastre qui en résulta, suivi par la contre-attaque nocturne des Égyptiens, ne fut stoppé que par la division d'Ariel Sharon qui imposa une accalmie relative. Les deux armées se postèrent alors dans une position défensive.

Le haut commandement israélien était pris au dépourvu par les capacités opérationnelles inattendues d'un ennemi égyptien qui avait été rapidement défait à peine six ans auparavant lors de la guerre des Six Jours. Mais ce conflit de 1967 avait poussé les généraux égyptiens à repenser différemment, et à révolutionner la stratégie militaire en inaugurant la guerre des missiles. Elazar effectua alors un remaniement dans le commandement des troupes israéliennes, en remplaçant, à la tête, Gonen par Bar-Lev, sorti de sa retraite. Moshe Dayan ministre de la défense, fit des rapports alarmants sur l'état des opérations, alimentant, avec

ses collègues, les craintes d'une « troisième destruction du Temple ». Les Israéliens étaient en outre particulièrement sensibles à deux points : la durée de la guerre, et son coût en hommes.

Sur le plateau du Golan

Offensive et contre-offensive sur le plateau du Golan.

Sur le plateau du Golan en altitude, les Syriens attaquèrent les Israéliens. Ils envoyèrent cinq divisions et 188 batteries d'artillerie contre les deux brigades et les onze batteries de défense des Israéliens. Au moment de l'assaut, seulement 180 chars d'assaut firent face aux quelque 1 400 chars syriens équipés pour les combats nocturnes. Des commandos syriens parachutés par hélicoptère prirent immédiatement le plus important bastion de surveillance israélien sur le mont Hermon

Les pays ayant pris cause pour l'Égypte

Les apports des autres pays du front anti-israélien sont peu précis.

L'Arabie saoudite et le Koweït ont surtout fourni une aide financière et, de façon symbolique, quelques militaires sur le front. Le Maroc a envoyé 6 000 soldats de ses forces armées royales coté syrien. Le Pakistan a envoyé seize pilotes et des troupes palestiniennes se joignirent aussi aux armées arabes.

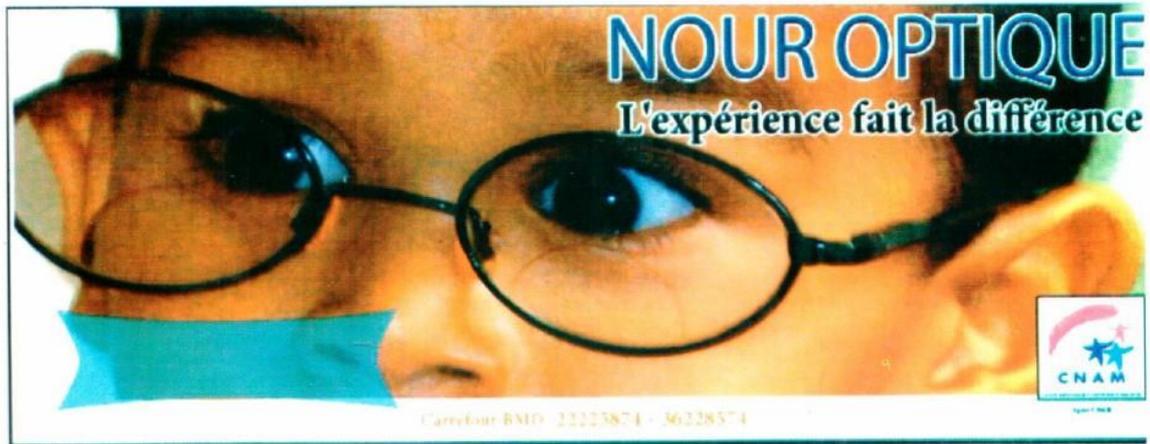
La Libye aurait également prêté

plusieurs chasseurs Mirage achetés quelque temps plus tôt aux Français, version contestée par ces derniers. Concernant l'Algérie, sa force était composée d'un escadron de bombardiers tactiques Su-7 et d'un escadron de chasse MiG-21 qui arrivèrent aux environs du canal entre le 9 et le 11 octobre. Une brigade blindée de 150 chars arriva plus tard, ses éléments avancés le 17 octobre, le gros de la brigade le 24 octobre. Après la guerre, au début du mois de novembre, le gouvernement algérien en collaboration avec l'URSS, finança les réarmements égyptien et syrien pour une somme de 200 millions de dollars.

La Tunisie a envoyé un contingent de 1 200 soldats auprès des forces égyptiennes dans le delta du Nil.

Le Soudan a envoyé 3 500 soldats. Des pilotes de la Corée du Nord et de l'Allemagne de l'Est ont participé également au conflit. La Corée du Nord a perdu au moins deux MiG-21, dont un par un tir ami égyptien (les Israéliens, pour leur part, ignoraient la nationalité des avions ennemis.) La radio ougandaise a fait également mention de combattants ougandais.

Côté israélien, Les États-Unis ont organisé l'opération Nickel Grass qui a permis aux Israéliens de se réapprovisionner après de fortes pertes dans le Sinaï.



NOUR OPTIQUE
L'expérience fait la différence

Carrefour BMD 22223874 - 36228574

CNAM

La guerre d'octobre

« L'expérience de l'histoire nous enseignera peut-être, à nous tous, que les fusées, les navires de guerre et les armes nucléaires ne peuvent établir la sécurité, mais, au contraire, détruisent tout ce qu'elle bâtit... La paix n'est pas seulement une signature apposée sous un texte. C'est une nouvelle écriture de l'Histoire. »

Mohamed Anouar El Sadat

Dans le SINAI

Le 6 octobre à 14h00, les forces armées égyptiennes déclenchèrent la guerre, en lançant leur aviation, commandée par Hosni Moubarak, dans des sorties en profondeur pour frapper les postes de commandement, des batteries, des stations de radars, et trois aéroports israéliens. Durant ces bombardements, les Égyptiens perdirent onze avions, dont celui piloté par le frère du président égyptien, Atif Sadate.

Simultanément, un intense pilonnage d'artillerie et des infiltrations de commandos antichars préparait la traversée du canal de Suez, qui s'ensuivit rapidement, entraînant chez les égyptiens la perte de 2809 soldats sur les 8 000 qui constituaient la première vague.

Ayant anticipé une rapide contre-attaque de l'armée israélienne, les Égyptiens avaient équipé leurs soldats d'armes capables de détruire des tanks dont les missiles antichar AT-3 Sagger. Un soldat égyptien sur trois était armé contre les blindés. Les positions égyptiennes sur le canal de Suez avaient été surélevées de façon à obtenir un avantage certain pour tirer sur les tanks israéliens. Contrairement à 1967, les unités égyptiennes choisirent de ne pas avancer au-delà de la couverture qu'assuraient leurs **batteries de missiles sol-air** qu'ils avaient installées pour protéger les lignes de cessez-le-feu de 1967. Les forces aériennes sur lesquelles Israël avait mis l'essentiel de ses investissements militaires ne pouvaient ainsi rien tenter contre elles.

Quatre mauvaises surprises pour les Israéliens

Avant la guerre, la majorité des

experts occidentaux et israéliens s'accordaient à estimer que la seule possibilité pour les Égyptiens de se rendre maître de la **ligne Bar-Lev** serait d'utiliser des **armes nucléaires tactiques**. Un des points forts du dispositif israélien consistait à couvrir le canal de napalm pour brûler toute force armée ayant l'audace de tenter la traversée. Mais avant le déclenchement des opérations, les forces du génie égyptien sabotèrent ce dispositif.

L'infanterie égyptienne traversa le canal à bord de bateaux pneumatiques propulsés simplement à la rame, sous la protection d'un tir de barrage de l'artillerie égyptienne qui pilonnait les positions israéliennes de la fameuse ligne Bar-Lev, obligeant ainsi les unités à se terrer dans les bunkers de protections.

Les forts de la ligne Bar-Lev cédèrent tous aux assauts égyptiens, sauf un, le plus au nord.

Outre les positions statiques, la **ligne Bar-Lev** était constituée de concentrations de blindés, destinés, selon la stratégie israélienne en cas d'attaque, à repousser l'infanterie ennemie, pour laisser au gros des armées blindées israéliennes le temps de se mobiliser, ce qui nécessitait environ 48 heures. Les Israéliens eurent alors une deuxième surprise de taille : toutes les attaques de blindés furent mises en échec par l'infanterie égyptienne, grâce à l'utilisation massive de missiles *Malyutka* (code OTAN AT-3 Sagger). Ces missile facilement transportable dans une petite valise, était actionnés par un seul soldat et guidé par fil qui lui permettait de détruire un char jusqu'à 3 000 mètres. Jamais dans l'histoire militaire, des forces

d'infanterie n'avaient réussi à mettre en déroute des blindés avant cette guerre.

La troisième mauvaise surprise pour les Israéliens, fut l'échec initial de leur aviation. En effet la stratégie israélienne était basée sur leur indéniable supériorité aérienne. Or les Égyptiens utilisèrent massivement les missiles antiaériens SA-6 Gainful, équipés d'un système de radar très sophistiqué. Les pertes israéliennes furent telles que l'état-major israélien interdit à ses avions de se rapprocher à moins de 5 km du canal de Suez.

La quatrième surprise fut la capacité des Égyptiens à construire une vingtaine de ponts sur le canal alors que les services de renseignement militaire israéliens (AMAN) avaient estimé que cela était impossible pour les forces du génie égyptien.

L'armée égyptienne en position de force

Le 6 octobre au soir, les Égyptiens avaient réussi à faire traverser le Canal à 60 000 hommes et cinq divisions mécanisées. La 18e, la 12e, et la 6e constituaient la deuxième armée, déployée, sur la rive est du canal, entre les points faisant face à Port Saïd et Ismaïlia, tandis que les 7e et la 19e divisions, face à une ligne joignant Ismaïlia à Suez, constituaient la troisième armée. L'armée égyptienne adopta alors une position défensive, tactique plus avantageuse dans le désert, en restant dans une bande de 15 km le long du côté est du canal, protégée par le parapluie de missiles antiaériens placés à l'ouest du canal, qui empêchaient l'aviation israélienne d'intervenir efficacement, et à ses blindés de manœuvrer li-

Le Commandant médecin-commandant Moulay Ely ould Sidiya n'est plus

Médecin-commandant Cheikh Tourad ould Mohamed Lemine



Le médecin commandant Moulay Ely ould Sidiya est né le 22 novembre 1979 à Kiffa. Ayant grandi dans un environnement militaire avec son père qui n'est autre que le colonel Sidiya ould Mohamed Yahya, officier irréductible et martial jusque dans les moindres détails de la vie. C'est au cours des pérégrinations de papa de caserne en caserne que le jeune Moulaye Ely se prédestina à une carrière militaire.

Sous l'autorité du père, il ne pouvait avoir de temps de loisir que très exceptionnellement, la majorité de son temps étant consacrée aux études.

Après avoir fréquenté l'école à Nouakchott puis le lycée national, il réussit au baccalauréat en 1998 avec mention excellent. Ainsi muni de ce précieux parchemin, il pouvait enfin réaliser son rêve d'enfant, côtoyer l'environnement dans lequel il a toujours baigné ; devenir militaire comme l'est son colonel de père, avec quelque nuance, il est vrai. Il participe alors au concours des élèves officiers médecins qu'il réussira sans difficulté. Il est envoyé au MALI suivre ses études de médecine qu'il termine en 2007 après avoir obtenu son diplôme de doctorat en médecine générale.

De retour au pays, il est envoyé à l'Ecole militaire interarmes d'Atar pour effectuer la partie militaire. Une fois achevée, il est promu capitaine-médecin en juin 2007. Il occupa par la suite plusieurs postes à responsabilité :

- Médecin chef de la garnison de Nouakchott de 2008 à 2009
- Médecin chef du centre médicale de la police nationale.

Il a aussi le privilège de participer à la création et au démarrage du service de dialyse de l'hôpital militaire. En 2011, il se rend en

Algérie pour suivre un stage de spécialisation en réanimation, mais pour des raisons de santé il n'a pu l'achever.

Il retourne alors au pays où il occupera son dernier poste comme chef service de personnel à la Direction Générale des Services de Santé des Forces Armées et de Sécurité.

Après un séjour médical au Maroc, il nous a quittés le 16 juin 2017. Sa disparition est une perte immense surtout pour le corps médical militaire dans lequel il a évolué et où, il aura laissé à tout jamais ses empreintes indélébiles.

Tous retiendront son visage poupin, sa mine joviale, son professionnalisme et surtout l'affection qu'il témoignait à l'égard de ses patients.

A sa grande famille éplorée, à son épouse inconsolable, à ses enfants meurtris Sidiya et Noura, toutes nos condoléances les plus émues. Qu'Allah l'enveloppe de Sa divine Miséricorde et lui ouvre grandes, les portes de Son Paradis Eternel. INNA LILLAHI WE INNA ILEYHI RAJION.



comprennent à juste titre l'ampleur de la tâche qui leur est confiée. Cette équipe de formateurs se compose de 45 éléments répartis ainsi qu'il suit : 20 encadreurs, 14 instructeurs et 11 assistants. En ce qui concerne le matériel, l'école dispose d'équipements modernes comprenant des avions militaires et civils dotés de technologies innovantes. Cette flotte dédiée à l'instruction se compose

d'une escadrille pour l'entraînement, d'une seconde escadrille pour l'appui et l'attaque ainsi que d'autres aéronefs pouvant allier plusieurs missions (appui, reconnaissance, attaque) **AEJ** : quel message, quelle vision quels objectifs voudriez-vous atteindre ? **Le commandant Ahmed Taleb** Ma vision, le message et les objectifs que je voudrais réaliser c'est tout d'abord servir ce

pays à travers le personnel de meilleur choix que nous faisons des fils de ce pays, aptes physiquement et fiers d'intégrer cette école, pour en faire des officiers de combat. Qu'ils y travaillent avec dignité et professionnalisme pour être en mesure de hisser très haut, le drapeau du pays et de continuer le parcours glorieux de nos Forces Armées.

Parrain de la promotion

Le parrain de cette promotion feu lieutenant pilote Baba Ahmed Ould Tourad est né le 31 décembre 1978 à Nouakchott où il a suivi son cycle d'enseignement primaire et secondaire avant de s'engager dans les rangs de l'Armée Nationale le 01 septembre 2000 en qualité d'élève officier pilote. De retour de Tunisie où il était envoyé pour suivre une formation fondamentale et technique de pilote de 1^o degré, il est promu sous-lieutenant le 1^o mars 2002 et lieutenant le 1^o octobre 2005. Désigné en stage de qualification au Maroc, il décède lors d'une séance d'entraînement aux commandes d'un hélicoptère, le 3 juillet 2008 laissant derrière lui une veuve et deux enfants. Qu'Allah l'enveloppe de Sa divine Miséricorde et lui ouvre grandes, les portes de Son Paradis Eternel.

INNA LILLAHI WE INNA ILEYHI RAJIOUN.





CMDA S.A.
شركة موريتانية لمرزوق السيارات
Compagnie Mauritanienne de Promotion Automobile
Société à responsabilité limitée au capital de 100 millions de Francs CFA

TOYOTA

OFFRE DE L'OFFRE

Distributeur exclusif de **TOYOTA en Mauritanie**

**Direction assistée, Air conditionné,
Réservoir supplémentaire, Snorkel**

ZT
À PA
OFFR



Best seller de la gamme des utilitaires de Toyota, le Land Cruiser Pick up est un des meilleurs véhicules **TOUT TERRAIN** au monde. Sa robustesse est légendaire, sa mécanique simplifiée en fait un véhicule facile et économique à entretenir. Il est équipé du célèbre Diesel 8 cylindres en ligne qui est infaillible.
C'est le 4x4 tropicalisé préféré des miniers, pétroliers, forestiers ... Il est disponible en simple cabine ou double cabine. Disponible en stock en permanence chez CMDA



Tél. (222) 45 25 47 30 - Fax (222) 45 02 47 30

Entretien avec le commandant Ahmed Taleb Ould Aheimed, Commandant de l'école Militaire de l'Air



AEJ : mon commandant, si vous faisiez à nos lecteurs un aperçu de l'école militaire de l'Air ?

Le commandant Ahmed Taleb : l'école militaire de l'Air est une institution d'enseignement technique militaire implantée à Atar, au nord du pays. Son rôle est essentiellement de fournir à l'Armée Nationale ainsi qu'à l'aviation civile, des officiers pilotes et techniciens. Elle a été créée, par instruction ministérielle N°430 en date du 16 juin 2010. Il a donc été confié à notre institution, la formation exclusive de jeunes talents nationaux. Depuis sa création, l'école a déjà à son actif, la formation de deux groupes de techniciens pour le compte de Mauritania Airlines en plus de la sortie d'une deuxième promotion de pilotes de chasse, de pilotes instructeurs et des pilotes de combat de 1ère catégorie. L'école a déjà formé 4 promotions

de 60 sous-officiers techniciens dans différentes spécialités. Le programme de formation a englobé des opérations de surveillance et de reconnaissance aériennes ainsi qu'une formation sur simulateur.

AEJ : puisque vous évoquez la formation, comment se déroule-t-elle ?

Le commandant Ahmed Taleb : notre principale mission c'est de fournir aux éléments de l'Armée de l'Air une formation technique et militaire qui leur permettra de devenir

des pilotes et techniciens performants. Le programme comprend plusieurs volets techniques tels que : l'aviation de combat et l'aviation civile, la mécanique, les mécanismes d'armement, la surveillance aérienne, l'appui aérien, le pilotage par simulateur ... la durée de la formation est de 3 ans à l'issue desquels l'officier sortant obtient son brevet de pilotage de 1ère catégorie et le grade de sous-lieutenant.

AEJ : quelles sont les étapes de la formation des élèves ?

Le commandant Ahmed Taleb : durant la formation, les stagiaires passent par des étapes pour parfaire leur parcours scolaire. Les étapes diffèrent suivant les spécialités ; par exemple, les élèves officiers pilotes sont formés sur une durée de 3 années divisées en 3 phases : une formation militaire, une formation

académique et enfin la phase de vol initial puis le vol avancé. La deuxième spécialisation est relative à l'utilisation des mécanismes d'armement et du renseignement. Les stagiaires y passent par une étape purement militaire, puis une phase académique avant de passer à la phase de spécialisation. La formation opérationnelle quant à elle, comprend trois étapes :
- 1^{ère} étape pilote opérationnel
- 2^{ème} étape pilote de flanc
- 3^{ème} étape pilote chef d'escadrille

Les officiers techniciens (mécaniciens) ainsi que les sous-officiers techniciens suivent une formation continue en deux phases :
1 formation sur les opérations de maintenance niveau 1
2 formations sur les opérations de maintenance complexes niveau 2

AEJ : vous avez amplement détaillé les étapes de formation des officiers, qu'en est-il pour celle des sous-officiers ?

Le commandant Ahmed Taleb : la formation des sous-officiers est tout aussi importante. Ils sont d'abord recrutés en tant qu'élèves sous-officiers techniciens. Leur formation est étalée sur deux ans divisés en trois phases : une phase de formation militaire, une phase de formation technique avant de passer à la phase de spécialisation.

AEJ : Quels sont les moyens matériels et humains mobilisés pour assurer une telle formation ?
Le commandant Ahmed Taleb : la mission de la formation est confiée à des encadreurs nationaux qui

La cérémonie de sortie a été entamée par la remise des épaulettes aux trois premiers de la promotion respectivement, par le Ministre de la Défense Nationale, le Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint et le Chef d'Etat-major de l'Armée de l'Air. D'autres festivités ont émaillé l'événement, des exercices de combat corps à corps ont été savamment exécutés par des élèves officiers de l'Ecole Militaire Interarmes d'Atar, suivis d'un lâcher de parachutistes effectué par des chuteurs du 1Bataillon Commando parachutiste. Ont assisté à la cérémonie, le Chef d'Etat-major de l'Armée de Terre, le Directeur de l'Ecole Militaire Interarmes d'Atar, des Chefs de bureaux et directeurs à l'EMGA, le commandant de la 3^{ème} région militaire, les attachés militaires accrédités en Mauritanie, le wali de l'Adrar, le maire d'Atar ainsi que l'encadrement de l'école et des représentants de l'EMIA.



Le ministre de la défense d'ajouter que l'Académie avale de Nouadhibou qui forme les officiers de la marine et ceux de la marine marchande sur le territoire national, constitue, elle aussi un outil de fierté. Monsieur Diallo Mamadou Bathia a par la suite appelé que l'Ecole militaire de l'Air a formé à ce jour plus de pilotes et de techniciens militaires que ceux formés depuis l'indépendance du pays tout en précisant que ces promotions sont armées de connaissances techniques et scientifiques qui leur permettront d'accomplir avec professionnalisme les missions qui leur seront confiées. Le Ministre de la Défense Nationale a conclu son allocution par ses encouragements aux officiers sortants tout en leur réitérant ses vœux de bonne réussite dans leur carrière. Le Chef d'Etat-major de l'Armée de l'Air, le Général de Brigade Mohamed Hreitani a quant à lui souligné que la sortie de cette promotion vient couronner des efforts consentis par l'Etat-major Général des Armées, à travers l'Etat-major de l'Armée de l'Air et le personnel d'encadrement de l'école qui n'ont épargné aucun effort, trois années durant, pour donner aux officiers sortants des compétences et des savoir-faire qualitatifs qui leur permettront d'ac-

complir leurs missions de manière efficiente. C'est aussi, a-t-il ajouté, la réalisation d'un objectif stratégique sur lequel l'Etat-major Général des Armées avait beaucoup misé pour assurer une autosuffisance en personnel militaire navigant. Le Chef d'Etat-major de l'Armée de l'Air, a aussi rappelé que l'Ecole Militaire de l'Air a fait de grands progrès en se dotant d'équipements modernes tout comme elle a su donner à ses élèves les enseignements innovants dans le domaine de la reconnaissance et de la surveillance opérationnelles. Ces techniques acquises, ont aussi permis de transmettre les renseignements aux postes de commandements des unités en opération sur le terrain et ce, à travers des liaisons par satellite. Ainsi plusieurs séances de guidage et de coordination entre aéronefs et unités combattantes au sol ont été effectuées. Le CEMAA a conclu que cet événement important confirme l'attachement de l'EMAA aux grandes orientations nationales dans le domaine de la défense, et qu'il ne ménagera aucun effort pour former les hommes et les doter de matériels performants à même de leur permettre d'accomplir les missions qui leur sont dévolues.



Le Ministre de la Défense supervise la sortie d'une promotion d'élèves officiers pilotes



L'Ecole Militaire de l'Air a abrité à Atar le 2 octobre 2017 la cérémonie de sortie de la deuxième promotion d'élèves officiers pilotes au titre de l'année scolaire 2016-2017. Cette cérémonie a été présidée par le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Diallo Mamadou Bathia en compagnie du Général de Division, Hanena Ould Sidi, chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint. Baptisée promotion feu lieutenant pilote Baba Ahmed Ould Tourad décédé lors d'une séance d'entraînement aux commandes d'un hélicoptère, le 3 juillet 2008, au Maroc, cette promotion comprend 14 élèves officiers formés

dans différentes spécialités réparties entre : pilotes de chasse, pilotes de transport et officiers mécaniciens. Au cours des trois années passées à l'Ecole, la nouvelle promotion a bénéficié d'une formation technique et militaire intensive reposant sur les applications scientifiques les plus récentes dans le domaine de l'aviation. Représentant le président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel AZIZ, Commandant en chef des Forces Armées, Monsieur Diallo Mamadou Bathia, Ministre de la Défense Nationale a exprimé sa totale satisfaction de présider la cérémonie de sortie de cette promotion. Et le ministre de la défense d'ajouter

que cet événement est la concrétisation de la volonté politique du président de la République visant à développer le potentiel humain de notre Armée afin que celle-ci se hisse au rang des Armées de renom. Il a, par la suite, souligné que l'Ecole Militaire de l'Air est un modèle en la matière qui vient s'ajouter au nombre d'écoles militaires spécialisées telle que l'Ecole Supérieure polytechniques qui a réussi cette année l'exploit de faire admettre 70 de ses étudiants des classes préparatoires dans les concours internationaux organisés par les grandes écoles d'ingénieurs au Maroc, en Algérie et en France.

Le développement durable, quelle stratégie adopter ?

Le terme de développement durable a été forgé à la fin des années 70 par l'Alliance mondiale pour la nature (UICN) (rapport rédigé pour le PNUE, en liaison avec FAO, UNESCO et WWF). Concept repris en 1987 par Mme Burtland, présidente du PNUD, puis largement vulgarisé en juin 1992 avec la Conférence de Rio, plus grande conférence internationale jamais organisée, appelée « sommet de la terre » qui a nécessité deux ans de préparation, avec vingt mil participants dont cent dix-sept chefs d'Etats, cent soixante-douze pays représentés.

La notion de développement durable (associée à celle du principe de précaution) est l'objet d'une prise de conscience générale, reprise dans les actes nationaux et internationaux. Un consensus sur les modalités tarde à naître. La mise en œuvre d'un développement durable pour l'humanité est un de grands défis du 21^{ème} siècle.

Ce concept nouveau concerne plus que jamais tous les pays du monde mais son champ d'expérimentation propice serait l'Afrique -plus particulièrement la région sahélienne- où la notion de développement tout court tarde - à quelques rares exceptions- à s'exprimer sur les économies de ces pays.

PRINCIPES :

Deux phénomènes marquent l'histoire de l'humanité dont l'impact écologique s'est amplifié :

- croissance démographique continue en forte accélération depuis la fin du XIX^e. (3 milliards d'hommes en 1960, 6 milliards en 2000)

- développement scientifique et technique générateur d'un gaspillage d'énergie, de matières premières, et d'autres ressources naturelles, et d'une pollution croissante de l'environnement.

Ce qui a compromis l'équilibre population-environnement et constitue un défi à considérer rapidement selon quelques principes.

Stabiliser la population mondiale : entre 2100 et 2200, on prévoit 10 et 15 milliards d'hommes, impossible à gérer en perspective de développement durable. Déjà, dans plus de 50 pays du tiers monde, l'eau nécessaire à l'irrigation des cultures indispensables à nourrir toute naissance supplémentaire est insuffisante.

Economiser et diversifier les sources d'énergie : l'augmentation de combustibles fossiles utilisés est la cause des pollutions diverses et provoque une catastrophe climatique (effet de serre, réchauffement de la planète).

Préserver les processus écologiques fondamentaux : les équilibres écologiques planétaires sont essentiels pour assurer un développement durable : le recyclage des éléments minéraux dans les sols et les milieux aquatiques, la préservation du cycle de l'eau, le

maintien de la stabilité des climats.

Economiser les ressources en eau : on estime que la totalité de l'eau douce disponible à la surface de la Terre sera utilisée en 2040 par les activités humaines (personnelles, domestiques, industriels, agricoles). Plus de 50 pays n'ont plus assez d'eau (1 700 m³ /hab/an) pour assurer leur développement durable.

Recycler les matières premières : les gisements de métaux et minéraux s'épuisent, le rejet de certains de ces éléments sur l'environnement pollue considérablement (air et eau).

Exploiter durablement les ressources naturelles (exploitation de l'espace rural, des forêts, des mers) : en agriculture, intensification des rendements engendre une surexploitation et une dégradation des terres cultivables et des pâturages naturels, d'où, une érosion des sols.

La gestion durable des forêts : gestion de coupe pour le long terme et privilégier les essences autochtones plutôt que les essences exotiques. Pour la chasse, la pêche et la flore sauvage gestion pour le long terme aussi.

Protéger la biodiversité : prévenir la distinction des espèces, préserver le maximum de variétés de plantes cultivées et de races d'animaux domestiques, aquatiques et sauvages pour assurer l'équilibre de l'écosystème.

MISE EN ŒUVRE

Atteindre les objectifs implique un ensemble de législations relatives à l'exploitation rationnelles des res-

sources naturelles au niveau national et international. C'est-à-dire un changement d'attitude des acteurs économiques, sociaux et politiques. L'opposition entre pays riches et pays pauvres : la dualité du problème : les pays les plus avancés compromettent le développement durable en utilisant des quantités excessives de ressources naturelles (bien au-delà de leur possibilité de renouvellement pour celles qui sont réputées renouvelables.) Tandis que l'ensemble des pays du tiers-monde détruisent leur environnement en raison d'une démographie galopante d'un niveau technologique insuffisant conduisant les populations locales à faire un usage non durable des ressources naturelles essentielles : eau, sols, pâturages, forêts....

Dans les faits les intérêts nationaux priment les déclarations d'intention : échec de la mise en œuvre de la convention de Rio sur les climats, échec à la réunion de Kyoto, échec à Buenos Aires, les E.U (industrialisés), la Chine, l'Inde (en développement) ont refusé l'écotaxe sur l'émission de gaz à effet de serre. Certains pays du tiers monde ont proposé à la venue de leur permis de polluer » à des pays industrialisés au cours de ces réunions. Les Etats unis défendent l'idée « puits à CO₂ » (forêts) peu crédible car loin d'être avérée. Nouvel échec fin 2000 à La Haye.

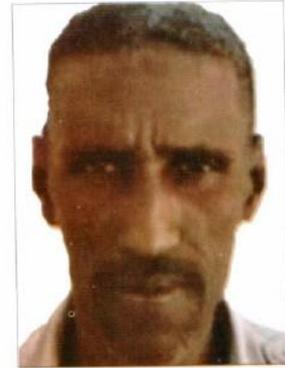
Les moyens et les actions : changer les mentalités (diminuer la croissance démographique dans les pays du t

Adjudant-chef Mohamed Lekbeid O Ahmed

Il est des personnes dont le départ de ce bas monde laisse un vide immense compte tenu de leurs qualités humaines et morales. Feu Adjudant-chef Mohamed Lekbeid O Ahmed résumait à lui tout seul cette assertion.

Né en 1974 dans une famille conservatrice, il intègre l'armée en 1995 à l'âge de 21 ans. Le défunt a gravi les échelons sans retard. Il est vrai que son exemplarité dans le travail, son humilité dans la vie de tous les jours le distinguaient facilement parmi les autres. Son sérieux lui avait valu d'être responsabilisé à plusieurs reprises. Il occupa notamment le poste de chef de groupe de combat puis celui de chef de section motorisée.

Chaque fois que de bonnes vertus seront évoquées, c'est à toi que la pensée tournera. Que la miséricorde d'Allah te soit accordée. Inna lillahi we inna ileyhi rajiou.



Adjudant-chef Mohamed Moustapha Blal



Après une longue maladie, l'Adjudant-chef Moustapha Blal nous a quittés le 30 juin 2017 au Maroc.

Né en 1965 à Boghé où il a fait ses études primaires et secondaires, il rejoint en 1986 les rangs de l'armée en qualité d'élève sous-officier. Il est promu au grade de sergent en juillet 1988. Le défunt a servi au BCS pendant un bref passage avant de passer les 30 dernières années de sa vie en service à la marine nationale où il a obtenu plusieurs qualifications techniques.

L'Adjudant-chef Moustapha Blal était digne de confiance et ses chefs lui reconnaissaient une telle qualité. Il était aussi respecté autant par ses collègues qu'au niveau des matelots dont certains le prenaient pour exemple.

Que la terre d'Allah lui soit légère et que les portes du paradis éternel lui soient ouvertes. Inna lillahi we inna ileyhi rajiou

l'Adjudant-chef Abdellahi Ould Mohamed Vall

Il est parmi les hommes dont la séparation ne laisse pas indifférent ; lui c'est l'Adjudant-chef Abdellahi Ould Mohamed Vall dit lekbir. Né en 1960 à Aioun, c'est dans cette perle du Hodh el Gharbi qu'il fit ses études primaires et secondaires. Le 29 septembre 1981, il rejoint les rangs de l'armée en qualité d'élève sous-officier. En 1982, il sort de l'EMIA avec le grade de sergent.

Le défunt Abdellahi O Mohamed Vall a obtenu toutes les qualifications de sa catégorie requises par l'infanterie ainsi que d'autres qualifications spécifiques (administration-comptabilité). Plusieurs fois trésorier dans différentes formations militaires, il était, selon certains de ses connaisseurs, celui qui donnait la charité sans faire de tapage. D'autres retiennent sa modestie et surtout sa piété. Il nous a quittés sans prévenir, c'est la volonté d'Allah. Inna lillahi we inna ileyhi rajiou



Adjudant-Chef Sidi El Mamy Kaabach



Natif de Tamchekett en 1965, Sidi El Mamy Kaabach y fit ses études primaires et secondaires avant d'intégrer expressément les rangs de l'armée, le 16 septembre 1984. Après une formation d'une année à l'Ecole Militaire interarmes d'Atar, il est promu au grade de sergent le 1^{er} juillet 1985.

Son assiduité au travail lui a permis de gravir sans accroc les échelons. Il est alors promu au grade de sergent-chef le 1^{er} juillet 1994 puis à celui d'adjudant 3 ans plus tard. C'est le 1^{er} avril 2001 qu'il accède au grade d'adjudant-chef. Sidi El Mamy Kaabach a bénéficié de plusieurs formations à l'étranger, notamment en France, d'où il est rentré titulaire du brevet de technicien supérieur

en chirurgie. Il est aussi détenteur de plusieurs autres qualifications (CA2, CIA, BT1 et BT2).

Sid' El Mamy Kaabach a aussi à son actif plusieurs participations à des missions importantes dont la dernière son envoi parmi une équipe médicale en mission de maintien de la paix en Centrafrique en 2016. Mission où il s'est particulièrement distingué.

Très dévoué à son métier, il est aussi connu pour sa loyauté et son assiduité, ce qui lui a valu l'appréciation de ses chefs et le respect de ses subordonnés. Sid' El Mamy Kaabach est détenteur de la Médaille d'Honneur de Première Classe.

Adjudant-Chef Cheikh Ould Boudy

L'Adjudant-chef Cheikh Ould Boudy est né en 1963 à Nouakchott. Après avoir suivi ses études primaires et secondaires à Rosso, il choisit très tôt de s'engager les rangs de l'armée nationale en date du 01 octobre 1984. Au bout de cinq années de travail assidu, il est choisi parmi ses camarades pour ses qualités intellectuelles, physiques et morales, pour se spécialiser en Milan (Missile d'Infanterie Leger An-

ti-Char). Après sa formation à Canjuers (France), en 1989, il décroche haut la main son diplôme d'instructeur Milan. Sous-officier ambitieux, il suit un stage en programmation informatique en Tunisie et obtient, en 1998 son BS.

Avant de d'opter pour la souris et le clavier d'ordinateur, ce militaire invétéré a fait 10 ans de troupes aéroportées, prenant part à toutes les activités menées par le 1^{er} BCP de 1985 à 1995. Après le

1^{er} BCP, il exerça dans plusieurs formations militaires et finit par atterrir en 1999 à son école de formation où il sert depuis cette date en qualité de chef de service Informatique.

L'Adjudant-Chef Cheikh Ould Boudy est un travailleur infatigable, disponible, consciencieux donnant entière satisfaction dans son travail. Ce sous-officier, marié et père de 6 enfants, mérite d'être cité en exemple.



Adjudant-Chef Kane Daouda



L'adjudant-Chef Kane Daouda est né en 1969 à DOLOL. Très jeune, il intègre l'école fondamentale de Dolol Siwré en 1976 qu'il ne quittera qu'après avoir décroché son Certificat d'Etudes Primaires en 1982. Muni de ce précieux certificat, il embarque pour Nouakchott et intègre le collège technique en 1983. Trois an-

nées plus tard, il couronne ses études par l'obtention du Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP). De 1983 à 1986, il fréquente le lycée technique de Nouakchott duquel il obtient un BT en informatique.

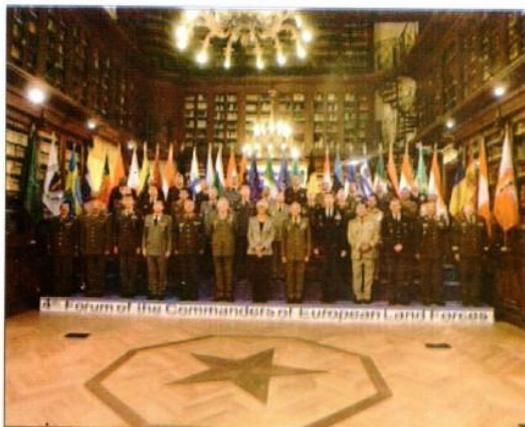
Muni de ses qualifications techniques, le voici qui fait le choix de servir sous le drapeau. C'est ainsi qu'en 1986, il recrute en qualité d'élève sous-officier avant d'arborer, quelques mois plus tard, son épaulette de sergent. Sous-officier sérieux, calme et surtout discipliné, le sergent Kane Daouda n'eut aucun mal à gravir les différents échelons.

Ainsi il devient Sergent-chef en 2001, Adjudant en 2003 et Adjudant-chef en 2016.

Titulaire de plusieurs qualifications techniques (CS informatique, CT1-CT2 informatique, CIA, BT informatique, BT1 et BT2 mécanique) l'adjudant-chef Kane Daouda a servi successivement à la 1^{er} RM et au BCS.

Ces capacités techniques et son sérieux dans le travail comme dans la vie ont fait de lui l'exemple du militaire qui se respecte et sait respecter les autres sans faire de remous. Il est un exemple à suivre.

Le CEMAT à ROME



Le Général de Brigade Mohamed Cheikh Ould Mohamed Lemine, Chef d'Etat-major de l'Armée de Terre, accompagné d'une importante délégation, a pris part au 4^{ème} forum des Chefs d'Etat-major des Armées de terre des pays européens organisé à Rome du 26 au 27 septembre 2017.

Etaient hôtes de ce forum qui a pour objet le renforcement de la coopération militaire, notamment, dans le domaine sécuritaire entre les pays des deux rives de la méditerranée les Chefs d'Etat-major des Armées de terre des cinq pays du Maghreb Arabe.

Réunion des chefs d'Etats-majors à Washington

La Réunion des Chefs d'Etats-majors de la coalition internationale pour la lutte contre l'extrémisme violent qui regroupe 75 nations s'est tenue à Fort Belvoir dans la capitale américaine Washington.

Le Chef d'Etat-major Général des Armées était représenté à cette réunion par le colonel Ely Zaid M'bareck El kheir, chef du CPCO.



Une compagnie du 2^{ème} BMP en permission au pays



Une compagnie relevant du 2^{ème} bataillon mauritanien de maintien de la paix en déployé en Centrafrique a regagné le pays, en permission annuelle, le 12 octobre 2017 à bord d'un avion de Mauritania- Airlines affrété par l'EMGA.

A bord du même vol est rapatrié Monsieur Mohamed Ould Sleimane, blessé par balle dans la zone de Dembie (Centrafrique) et repêché avec deux autres compatriotes par les troupes mauritaniennes qui leur ont prodigué les soins médicaux nécessaires à Bambari suite à leur agression par une bande armée. Ses accompagnateurs ont préféré rester en Centrafrique pour des raisons familiales.

Cette opération fait partie des missions permanentes de l'armée nationale dont la principale est la protection des citoyens et de leurs biens.

Le CEMGAA supervise la passation de commandement à la 1^o RM

Le Général de division Hanena Ould Sidi Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint a supervisé le 27 octobre 2017 la cérémonie de passation de commandement et de service à la 1^o Région Militaire entre le colonel Ahmed Mohamed ould Abdi, commandant de région par intérim sortant et le colonel Ahmed ould Abdelwedoud commandant de région entrant. La cérémonie s'est déroulée en présence du Général de Brigade Mohamed Val ould Taghiyoullah Rayes, directeur du matériel et du colonel Abba Ould Babety, chef du 3^o bureau et des officiers de l'EMGA et de la 1^oRM.



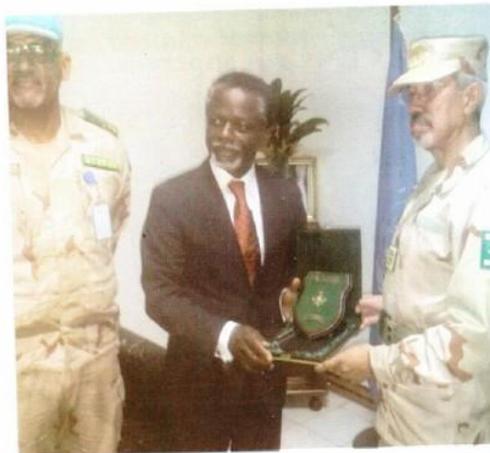
Le CEMGAA reçoit une délégation espagnole



Le Général de Division Hanena ould Sidi, Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint a reçu en audience, mercredi 25 octobre 2017, une importante délégation militaire des Forces Armées Espagnoles en visite de travail de deux jours dans notre pays. L'entretien a porté sur la coopération bilatérale entre les deux Armées et les voies et moyens de la renforcer davantage. L'audience s'est déroulée en présence du colonel Saidou Samba Dia conseiller du Chef d'Etat-major Général des Armées.

Le CEMGAA en Centrafrique

Le Général de Division Hanena ould Sidi, Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint a effectué du 29 octobre au 1^o novembre 2017 une visite d'information et de prise de contact au deuxième bataillon de maintien de la paix déployé en Centrafrique. Au cours de cette visite, le CEMGAA a rencontré Mr Parfait Ononga ONANGA, Représentant Spécial du Secrétaire Général de l'ONU en République centrafricaine et le Général de Division Balla KEITA Commandant des forces onusiennes déployées dans ce pays. Le CEMGAA était accompagné dans ce déplacement par une importante délégation comprenant le colonel Mohamedou ould Jaavar chef du B2, le colonel Saidou Samba Dia conseiller du CEMGA et le commandant Mohamed ould Kneity du CPCO.





Akhbar El Jeich

61

Septembre - Octobre 2017

Révue éditée par l'Etat Major Général des Armées

Votre fenêtre sur l'Armée



ECOLE MILITAIRE DE L'AIR

**Le Ministre de la Défense supervise
la sortie d'une promotion
d'élèves officiers pilotes**

